

M. VAUGHAN: Dans le cours ordinaire des choses, le Canadien-National obtient beaucoup plus de trafic dans l'Est que dans l'Ouest. C'est le contraire pour le Pacifique-Canadien. Il en a toujours été ainsi et je présume qu'il en sera toujours ainsi à cause de la situation géographique des villes et des cités de l'Ouest et des industries comme la Consolidated Smelters, les scieries et les charbonnages. Telle est la situation à mon point de vue et on ne peut la changer. Nos lignes pourraient transporter plus de militaires, de bois d'œuvre, etc., mais je crois que nous sommes sur un terrain difficile lorsque nous discutons ces questions ici.

M. McCULLOCH: Certains cheminots ne pourraient-ils obtenir de l'emploi dans certaines des usines et ainsi ne pas perdre leur ancienneté?

M. VAUGHAN: Les employés d'usines ont tous de longs états de service. Souvent ce sont des ouvriers expérimentés.

M. McCULLOCH: On fabrique des munitions de guerre dans certaines de vos usines?

M. VAUGHAN: Oui.

M. McCULLOCH: Il leur faut pour cela un personnel spécialisé.

M. VAUGHAN: Oui.

Le PRÉSIDENT: J'ai ici un télégramme qu'un député a prié un membre du Comité de communiquer au Comité.

M. SANDERSON: De qui vient-il?

Le PRÉSIDENT: De M. T. H. Guy, président de la succursale de la B. of L. F. and E., Duncan, C.-B.

M. ROSS (*Moose-Jaw*): J'ai ici quatre télégrammes, si l'on me permet...

Le PRÉSIDENT: Voyons d'abord le premier pour en disposer. Quel est le désir du Comité?

M. NICHOLSON: Avant d'aller plus loin, les députés reçoivent des centaines de ces télégrammes.

M. McCULLOCH: Je ne crois pas qu'aucun d'entre eux doive être inséré au compte rendu.

M. JACKMAN: Certainement qu'ils doivent y paraître; pourquoi pas?

Le PRÉSIDENT: Nous en aurons au moins des douzaines dont le Comité devra être saisi.

M. BERCOVITCH: J'en ai reçu un hier.

M. JACKMAN: S'il y a une proposition contraire, pourquoi ne la connaissons-nous pas?

Le PRÉSIDENT: Il n'est pas ici question d'antagonisme ou rien de la sorte. Si on admet un de ces télégrammes il faudra les admettre tous.

M. NICHOLSON: Avant de passer outre, nous interrogeons le témoin et avant que nous débattions la question de l'insertion des télégrammes au compte rendu, nous devrions en finir avec le témoin.

Le PRÉSIDENT: Très bien.